

De chaque forme du monde s'élève une révélation, de chaque révélation une société, de chaque société une voix dans le chœur universel ; il n'est pas un point égaré dans l'espace ou le temps qui ne figure pour quelque chose dans la révélation toujours croissante de l'éternel. La création, d'abord séparée de son auteur, tend de plus en plus à se rattacher à lui par le lien de l'esprit, et la terre enfante véritablement son dieu dans le travail des âges. »

La terre est le premier temple, l'Asie a commencé le premier acte de la liturgie dont l'humanité est le prêtre ; mais la nature y est si riche que l'homme n'ira pas chercher plus loin sa divinité, il l'y trouvera dans une incarnation merveilleuse, il s'arrêtera au Panthéisme.

Mais il est une contrée « où la nature est, pour ainsi dire, morte et abolie ; l'âme seule reste debout en face du Créateur. L'univers disparaît pour ne laisser voir que la main qui l'a fait. »

Ce pays, c'est le grand désert d'Arabie ; « il n'est rien sur la carte, il est presque tout dans l'histoire. C'est là qu'éloigné du monde sensible, sequestré en quelque sorte loin de toute forme, de tout signe et presque de toute créature, c'est là que séparé de l'univers, l'homme s'élèvera presque nécessairement à l'idée pure du Dieu-Esprit. Trois cultes sont nés, ont grandi dans le désert : ceux de Moïse, de l'Évangile, de Mahomet : Jéhovah, le Christ, Allah, trois dieux sans corps, sans simulacres, sans idoles, sans figure palpable. »

Le Judaïsme échappe en s'isolant aux séductions du monde oriental. L'Islamisme se révolte contre lui ; mais, admettant la fatalité, il retombe dans ce que l'on peut appeler le dogme naturel de l'Asie. Le Christianisme résiste à cette puissance de l'Orient en le quittant ; il s'empare de l'Europe où l'unité de la nature révèle plus qu'en aucun autre lieu l'unité du Créateur.

L'Amérique semble être une terre de médiation faite pour concilier un jour le génie de l'Orient et celui de l'Occident ; « s'il en est parmi nous qui pensent que tout est fini, que la foi est tarie, que la Cybèle est devenue stérile, il faut qu'ils sortent de cet engourdissement, qu'à la vue de cette prophétie écrite sur la face de la terre, ils restent persuadés que l'histoire religieuse et civile n'est pas suspendue, que la création se développe, que la Genèse intellectuelle continue, que la révélation de l'esprit par la forme s'accroît, que le